

Édition 2013

Laurence Martin

Représentant un cinquième du territoire aquitain, les Pyrénées-Atlantiques comptent 664 500 habitants au 1^{er} janvier 2012. Les arrivées, plus nombreuses que les départs, constituent le facteur essentiel d'accroissement démographique.

Les secteurs dynamiques de l'aéronautique, l'agroalimentaire et du tourisme profitent à l'emploi départemental. Le taux de chômage y est le plus faible de la région. De très grandes entreprises industrielles sont implantées. Elles bénéficient du soutien de deux pôles de compétitivité, l'un dans l'aéronautique, l'autre lié à l'énergie.

La prédominance du tertiaire et la présence d'une industrie de pointe expliquent une proportion de cadres et de professions intellectuelles supérieures comparable à la moyenne régionale. Les salaires sont donc plus élevés que dans les départements ruraux mais les inégalités salariales entre femmes et hommes y sont plus importantes.

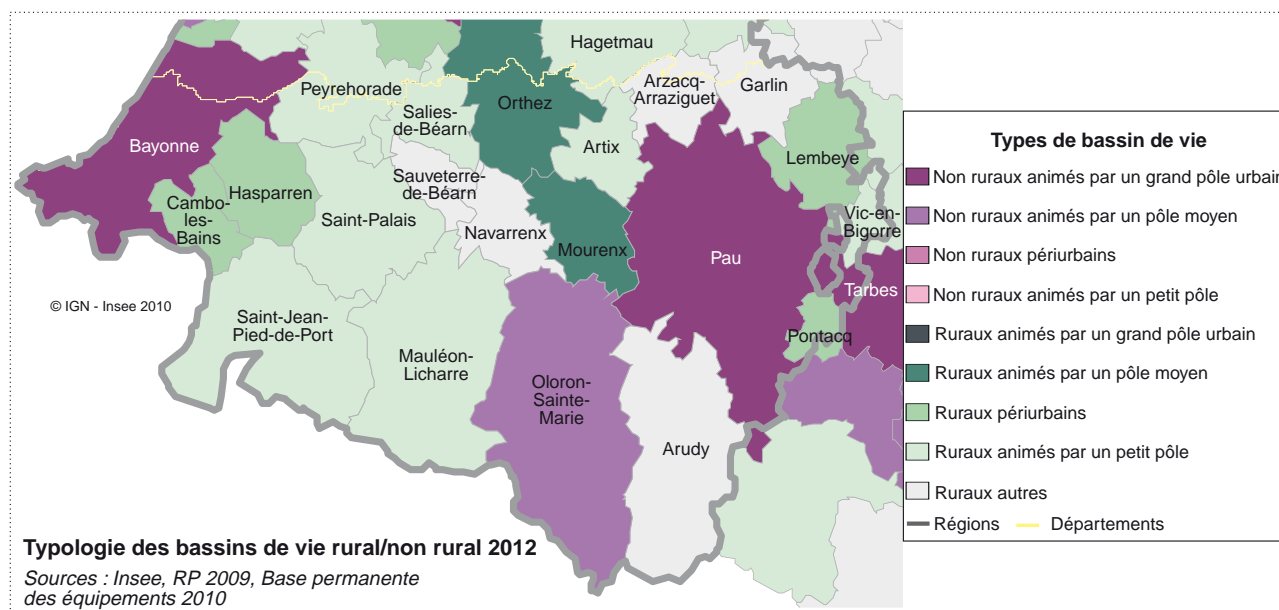
L'agriculture basco-béarnaise se partage entre élevage en zone de montagne et dans le piémont, et culture du maïs en plaine et dans la vallée. La qualité des produits est certifiée par de nombreux labels AOP, IGP ou label rouge.

Entre océan et montagne, loisirs et thermalisme, les Pyrénées-Atlantiques accueillent les touristes tout au long de l'année.

■ Deux identités : le Béarn et le Pays basque

Le département des Pyrénées-Atlantiques, formé de deux anciennes provinces jumelées, le Béarn (4 750 km²) et le Pays basque (2 895 km²), occupe près de 20 % du territoire aquitain. Entre océan à l'ouest et chaîne pyrénéenne au sud, les limites de son territoire constituent un tiers de la frontière avec l'Espagne. Le Parc national des Pyrénées s'étire sur 100 kilomètres entre les départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées, du Gave d'Aspe à la Neste d'Aure. Troisième parc national français, il est l'unique parc national du massif pyrénéen. Au nord, le piémont pyrénéen concentre la majorité de la population du département.

Près de 550 communes, réparties dans une vingtaine de bassins de vie, maillent les Pyrénées-Atlantiques. Les bassins de vie, petits territoires sur lesquels les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants (boulangerie, poste, école, pharmacie etc.) sont plutôt de type rural au centre du département. Les agglomérations de Bayonne et de Pau abritent près des deux tiers des habitants du département. Elles profitent chacune d'un aéroport desservant principalement Paris et l'Europe du nord, celui de Bayonne-Anglet-Biarritz accueille plus d'un million de passagers par an et celui de Pau plus de 600 000. Elles sont reliées à Bordeaux, Paris, Toulouse ou l'Espagne par 180 km de réseau autoroutier et 250 km de lignes ferroviaires. Des projets de ligne à grande vitesse Bordeaux-Espagne viennent d'être reportés.



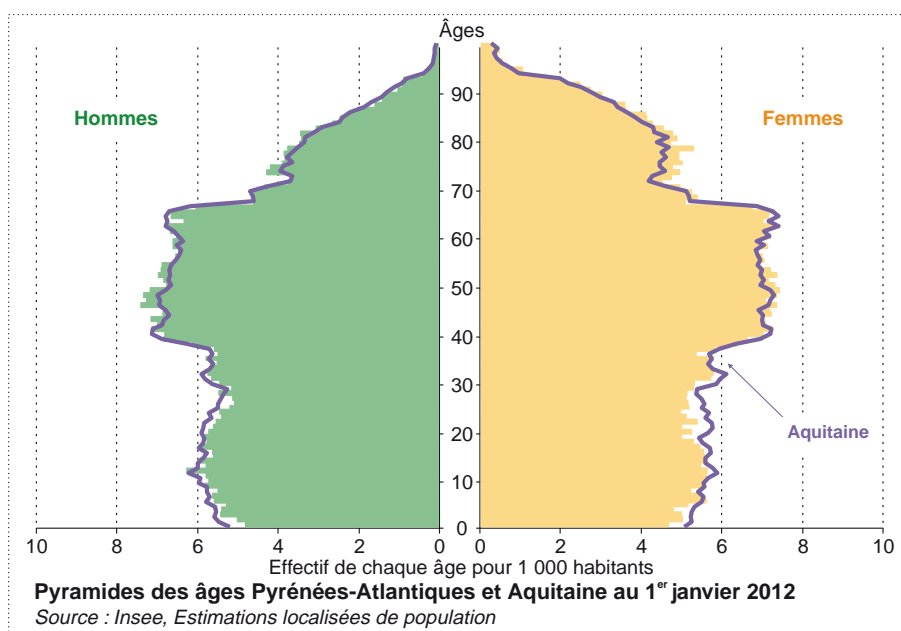
Avec seulement 32 km de côte, le département dispose d'un port de commerce et de trois ports de pêche. Le trafic du port maritime de Bayonne, au 10^e rang des ports de commerce français avec 3,3 millions de tonnes en 2012, est en baisse depuis plusieurs années. Celle-ci est liée en partie à la fin de l'exploitation du "bois tempête" (Klaus en janvier 2009) mais aussi à la diminution des exportations notamment en 2012. Toutefois, de récents investissements devraient le redynamiser.

■ La côte basque attractive

Au 1^{er} janvier 2012, les Pyrénées-Atlantiques comptent 664 500 habitants. Le taux d'accroissement annuel moyen de population, dû principalement aux migrations, est de 0,8 % par an depuis 1999. Sur cette période, le nombre de naissances est à peine supérieur à celui des décès. Le flux migratoire reste le vecteur essentiel de l'essor démographique. La côte basque attire particulièrement. Les bassins de vie proches de celui de Bayonne sont attractifs : Cambo-les-Bains (+ 2,2 % en moyenne annuelle) et Hasparren (+ 1,4 %). Le coût du logement et des terrains y est plus accessible. Dans le Béarn, les nouveaux arrivants s'installent à l'est de Pau en direction de Tarbes, (bassin de vie de Pontacq, + 1,1 % par an) ou au nord en direction de Dax (bassins de vie de Artix, + 1,6 % ou de Arzacq-Arraziguet, + 1,1 %).

L'attractivité du département se traduit par une densification et une extension des zones urbaines. La densité de population, 87 habitants au km² reste supérieure à celle de l'Aquitaine (80 hab./km²) mais inférieure à celle de France de province (97 hab./km²).

La structure de la population s'apparente à celle de la région. Les moins de 20 ans représentent 22 % de la population et les 60 ans ou plus, 28 %. L'âge moyen est de 42,9 ans. Les espérances de vie à la naissance des femmes, 85,9 ans, et des hommes, 79,2 ans en 2011, sont les plus élevées de la région. Au cours des trente dernières années, les femmes ont gagné 6,2 ans d'espérance de vie et les hommes 8,3 ans. Le phénomène de vieillissement va perdurer : en 2040, la population des Pyrénées-Atlantiques devrait atteindre 763 000 habitants et 36 % d'entre eux auraient au moins 60 ans. L'accroissement démographique moyen serait de 0,5 % par an.



Au 1^{er} janvier 2010, le département compte 364 500 logements, dont 52 % de maisons, soit 15 points de moins qu'en Aquitaine. Les résidences principales composent 80 % du parc et six sur dix sont occupées par leurs propriétaires. Le parc locatif social, 30 300 logements début 2012, est ancien : 40 % d'entre eux datent d'avant 1970 (30 % pour le parc social aquitain). Un diagnostic de performance énergétique a été réalisé pour la moitié des logements sociaux, c'est nettement plus que dans les autres départements de la région. Ce diagnostic a pour but d'inciter à améliorer la performance énergétique des bâtiments afin de réduire la consommation d'énergie et de limiter les émissions de gaz à effet de serre.

■ 266 000 emplois

Au 31 décembre 2011, les Pyrénées-Atlantiques totalisent 266 000 emplois, soit 20 % des emplois de la région. Parmi eux, 14 % sont non salariés.

Comme dans la plupart des départements, l'effet crise se fait sentir en Pyrénées-Atlantiques mais moins durement qu'en Dordogne ou Lot-et-Garonne. L'emploi, plutôt stable depuis 2010, est soutenu par les secteurs dynamiques : l'aéronautique, l'agroalimentaire et le tourisme. Malgré la crise, le secteur des services a gagné près de 20 000 emplois en 10 ans alors que l'industrie en perdait 5 000.

Emploi total selon le secteur d'activité

Secteur d'activité	Effectifs au 31/12/2011		Évolution annuelle moyenne 2007-2011* (%)	
	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine
Emploi total	266 038	1 309 298	0,2	0,4
<i>dont :</i>				
Agriculture (%)	3,9	4,6	- 2,5	- 2,3
Industrie (%)	13,1	11,7	- 1,5	- 0,9
Construction (%)	7,7	7,4	1,0	0,6
Tertiaire marchand (%)	43,9	44,5	0,4	0,8
Tertiaire non marchand (%)	31,4	31,8	0,8	0,7

Source : Insee, Estimations localisées d'emploi

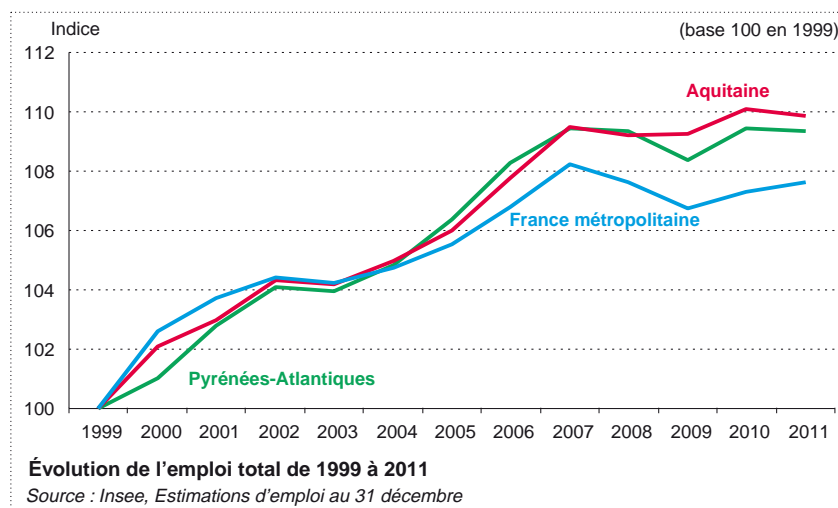
Données 2011 provisoires

* Évolution annuelle moyenne entre le 31/12/2006 et le 31/12/2011

Les Pyrénées-Atlantiques hébergent de grands établissements industriels de renommée internationale : Turbomeca à Bordes, leader mondial de turbines pour hélicoptères, Dassault aviation dont l'usine d'Anglet est spécialisée dans les pièces de matériaux composites, Messier-Bugatti-Dowty, appartenant au groupe Safran, leader mondial des systèmes d'atterrissage et de freinage pour aéronefs à Bidos. Ces trois établissements de l'aéronautique regroupent à eux seuls plus de 4 000 salariés et font travailler de nombreux sous-traitants et prestataires de services. Le pôle de compétitivité d'envergure mondiale, Aerospace Valley, basé à Toulouse, apporte son soutien aux entreprises du secteur.

L'agroalimentaire, autre secteur dynamique de l'industrie (plus de 6 500 emplois), profite de la qualité et de la renommée des produits de l'agriculture locale. Entre foies gras, viande, confiseries et produits à base de lait, de grandes entreprises comme Lindt&Sprüngli, Fromageries des Chaumes, Labeyrie, Fipso industrie (transformation de viande de porcs) ou Boncolac (pâtisseries) sont présentes dans le département. D'autres, comme Euralis, simple coopérative d'agriculteurs à sa création, diversifient leur activité et investissent également dans l'agroalimentaire.

Entre stations balnéaires et thermales, sports d'hiver et de glisse, le département attire en toutes saisons. Le secteur de l'hébergement-restauration emploie plus 10 500 personnes hors renforts saisonniers.



■ Reconversion du bassin de Lacq

Autre activité surfant sur l'attrait touristique et l'identité des Pyrénées-Atlantiques, "l'habillement-cuir-chaussure" emploie 41 % des salariés aquitains du secteur. La renommée internationale des spots basques attire les leaders mondiaux de la glisse comme Na Pali (Quiksilver) ou Volcom, mais la filière, localisée principalement sur la côte, connaît actuellement des difficultés. L'hôtel d'entreprises Olatu Leku (le lieu de la vague en basque) a ouvert ses portes en septembre 2012 à Anglet. Ce centre de services dédiés au secteur de la glisse a pour vocation d'accueillir et d'accompagner les entreprises.

Le bassin de Lacq est un pôle industriel qui résiste plutôt bien à la crise. Né au cours des années 50 lors de la découverte des gisements de pétrole et de gaz, il a permis le développement de nombreuses entreprises du monde de la pétrochimie. Il bénéficie de la présence du pôle de compétitivité Avenia, localisé à Pau, spécialisé dans les géosciences et le génie pétrolier pour l'énergie et l'environnement. Anticipant l'épuisement du gisement depuis de nombreuses années, plusieurs projets de reconversion et de diversification des activités

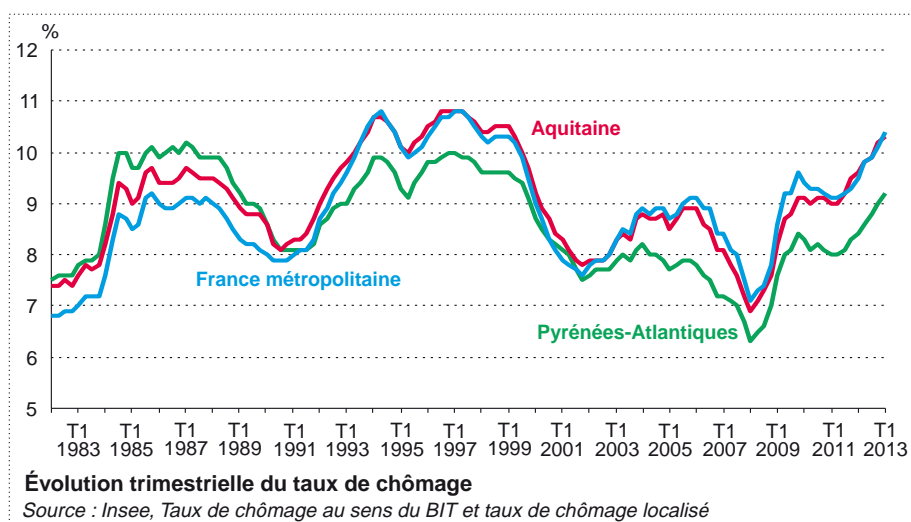
voient le jour. Le projet Lacq Cluster Chimie 2030 (LCC30) a pour but de fournir du gaz à des fins non commerciales aux entreprises implantées sur le site, après le départ de Total prévu fin 2013. Autre projet, Chemstart'up, premier hôtel d'entreprises dans le domaine de la chimie, aide les entreprises en cours de développement à entrer dans une phase de pré-industrialisation. Attirés par le projet LCC30, l'industrie pharmaceutique (groupe Novasep) confirme son intention de construire une nouvelle unité de production, tout comme le groupe japonais Toray vient d'annoncer la construction d'une usine de production de polyacrylonitrile (le PAN), matière première de la fibre carbone, utilisé pour la réalisation de matériaux composites. Le bassin de Lacq bénéficie du dynamisme et des investissements d'entreprises comme Total ou Elf, toutes deux localisées à Pau, dont les activités de recherche et développement occupent près de 30 % des salariés aquitains du secteur.

Les Pyrénées-Atlantiques exploitent aussi d'autres ressources naturelles qui, contrairement aux énergies fossiles, sont renouvelables. Grâce à l'aménagement de leur réseau hydrographique en barrages et centrales, notamment des gaves, elles produisent de l'électricité d'origine hydraulique. Fin décembre 2011, avec une puissance installée de 93 mégawatts (MW), elles se situent au 2^e rang des départements métropolitains, derrière la Savoie. Autre énergie renouvelable non négligeable, l'énergie photovoltaïque solaire, pour laquelle la puissance installée (42 MW) les classe au 20^e rang.

■ Le taux de chômage le plus bas de la région

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C (en données corrigées des variations saisonnières) inscrits à Pôle emploi est de 45 100 fin juin 2013, soit + 8,3 % en un an. Parmi ces demandeurs, près des deux tiers, inscrits en catégorie A, n'occupent aucun emploi (+ 10,5 % en un an). Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis un an ou plus augmente de 12,8 % en un an.

Au premier trimestre 2013, le taux de chômage des Pyrénées-Atlantiques atteint 9,2 % de la population active (+ 0,8 point en un an). Il reste le plus faible des départements de la région. C'est dans la zone d'emploi d'Oloron-Sainte-Marie qu'il est le moins important 8,2 %.



■ Une plus grande disparité de salaires entre femmes et hommes

En 2011, près de 290 000 ménages fiscaux ont rempli une feuille d'imposition, 61 % d'entre eux étant imposés. Le revenu médian déclaré par unité de consommation est de 19 500 €.

En 2010, un salarié basco-béarnais perçoit en moyenne un salaire de 19 600 € net par an, comme la moyenne aquitaine. L'importance relative du tertiaire et de l'industrie de pointe explique une proportion de cadres et professions intellectuelles supérieures (12,7 % des emplois) proche de celle de l'Aquitaine (13,3 %). Le salaire moyen est de ce fait plus élevé que dans les départements plus ruraux de la région. Mais les écarts de salaires sont importants. Un cadre touche en moyenne un salaire trois fois plus élevé qu'un ouvrier non qualifié bien que ce dernier perçoive un revenu moyen supérieur à ses homologues des autres départements aquitains. Dans les Pyrénées-Atlantiques, l'inégalité salariale entre femmes et hommes est la plus forte de la région : les employées sont payées 18 % de moins que leurs homologues masculins et cela va jusqu'à 27 % de moins pour les femmes cadres.

En 2010, 12,2 % de la population du département vit en dessous du seuil de pauvreté, c'est-à-dire avec moins de 964 euros par mois, contre 13,4 % au niveau régional. Fin 2012, 17 200 personnes touchent le revenu de solidarité active (RSA). En y ajoutant les conjoints et personnes à charge, le RSA couvre 33 200 personnes. Dans d'autres cas de situation précaire, chômage ou faibles ressources, la couverture maladie universelle (CMU) peut aider dans la prise en charge des soins. Fin 2011, 12 000 personnes bénéficient de la CMU de base et près de 30 000 de la CMU complémentaire.

■ Des produits de l'agriculture reconnus

En 2010, le département compte 11 950 exploitations agricoles, exploitant 330 200 hectares de SAU (superficie agricole utilisée), soit près du tiers des fermes et de la surface agricole de la région. Comme dans les autres départements, le nombre d'exploitations est en diminution (- 2 % en moyenne par an depuis 2000) mais moins fortement que dans le reste de l'Aquitaine (- 2,6 %). Seules 2,5 % des exploitations sont certifiées agriculture biologique. Elles exploitent 2 % de la SAU.

Les reliefs de la zone montagneuse et du piémont pyrénéen, composés de prairies, milieux semi-naturels et boisés ainsi que les estives, profitent aux activités d'élevage. En 2011, les agriculteurs élèvent 84 % des ovins composant le cheptel régional, principalement des brebis, et près de la moitié des porcs produits dans la région. Les vaches, veaux, taureaux et autres brouillards composent un troupeau de bovins représentant 40 % du cheptel régional. Au sein de l'Aquitaine, le département est le premier producteur de lait de vache et quasiment le seul producteur de lait de brebis. Les Pyrénées-Atlantiques se classent second producteur aquitain de palmipèdes gras derrière les Landes. Le maïs, semé principalement dans la moitié nord du département, est la culture la plus répandue, à quoi s'ajoutent le kiwi et le haricot vert. Le vignoble, peu étendu, 2 500 hectares, produit des vins d'appellation d'origine protégée sur 90 % de sa surface.

Signe de qualité, l'agriculture basco-béarnaise bénéficie de nombreux labels : label rouge (bœuf de la race blonde d'Aquitaine, veau fermier élevé sous la mère, agneau de lait des Pyrénées, jambon de Bayonne, kiwi de l'Adour, etc.), appellation d'origine protégée (vins de Jurançon, Madiran ou Irouleguy, fromage pur brebis Ossau-Iraty, piment d'Espelette, etc.) et indication géographique protégée (canard à foie gras du Sud-Ouest, volaille fermière du Béarn, haricot tarbais, tomme des Pyrénées, etc.).

Quant à la pêche, le quartier maritime de Bayonne regroupe les ports de pêche de Hendaye, Saint-Jean-de-Luz/Ciboure et Bayonne. Fin 2011, sa flotte est composée de 124 navires, soit un peu moins de la moitié de celle de la région, pour un millier de marins. Flottille plutôt artisanale, 65 % d'entre eux, pratiquent une petite pêche ou pêche côtière avec des marées de moins de 24 heures. La moitié des bateaux font moins de 12 mètres. Les plus gros, plus de 25 mètres, pratiquent surtout une pêche aux filets ou aux chaluts pour des marées de plusieurs jours, voire plusieurs semaines, jusque dans le nord du golfe de Gascogne et au-delà. Les principales espèces ciblées sont les espèces pélagiques (maquereau, anchois, thon germon, thon rouge, chinchard,...) ainsi que la sole, le bar ou la dorade royale. En 2012, 6 200 tonnes de poissons, merlu et thon germon pour un tiers, ont transité par la criée de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure, soit + 43 % par rapport à l'année précédente.

■ Tourisme en toutes saisons

Que ce soit pour ses paysages, son patrimoine, sa gastronomie, sa culture, ses fêtes ou son thermalisme, les Pyrénées-Atlantiques attirent les touristes en toutes saisons. Entre hôtels, campings, villages de vacances et autres types d'hébergement, la capacité d'accueil du département avoisine les 350 000 lits dont plus des deux tiers en résidences secondaires.

En 2012, les hôtels enregistrent 2,5 millions de nuitées et les campings 1,9 million. Sept nuitées sur dix sont comptabilisées durant la saison estivale, la côte basque en concentre les deux tiers. L'activité hôtelière est moins fluctuante dans le Béarn que sur la côte, grâce entre autres aux nombreuses activités sportives saisonnières pratiquées en montagne : ski, randonnée, alpinisme, spéléologie etc.

La fréquentation des quatre stations thermales du département est en augmentation. Celles-ci ont accueilli 17 300 curistes en 2012 (+ 5 % par rapport à 2011), Cambo-les-Bains étant la plus fréquentée (74 % d'entre eux). Cinq centres de thalassothérapie jalonnent la côte basque entre Hendaye et Anglet.

Pour en savoir plus

La région et ses départements

www.insee.fr - Région Aquitaine - Présentation de la région - La région et ses départements

Données locales

www.insee.fr - Bases de données - Données locales (voir aussi : Portrait de territoire)

Déplacements domicile-travail en 2009 : Bordeaux, Bayonne et Pau concentrent la moitié des flux

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 205 - janvier 2013

L'accès aux services n'est pas le même pour tous les Aquitains

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 204 - décembre 2012

15 zones d'emploi aquitaines plus ou moins armées face aux mutations économiques

Aquitaine e-dossiers n° 3 - juin 2012

(Version imprimable de : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=4&ref_id=20265)

Quelques indicateurs

	Pyrénées-Atlantiques	Aquitaine
Démographie ⁽¹⁾		
Population au 1 ^{er} janvier 2012 (p)	664 484	3 286 605
<i>dont moins de 20 ans (%)</i>	21,8	22,5
<i>dont 60 ans ou plus (%)</i>	27,8	26,8
Évolution annuelle moyenne entre 1999 et 2012 (%)	0,8	0,9
<i>due au solde naturel (%)</i>	0,0	0,1
<i>due au solde migratoire apparent (%)</i>	0,8	0,8
Projections de population 2040	762 944	3 877 850
Revenus - Pauvreté (2010) ⁽²⁾		
Niveau de vie médian des ménages par UC en €	19 366	19 064
1 ^{er} décile en €	10 987	10 658
9 ^e décile en €.	35 397	34 552
Rapport interdéciles	3,2	3,2
Taux de pauvreté des ménages en 2010 (%)	12,2	13,4
Intensité de la pauvreté en 2010 (%)	18,0	18,7
Revenu de solidarité active ⁽³⁾		
Allocataires du RSA au 31 décembre 2012	17 172	95 165
Population couverte par le RSA au 31 décembre 2012	33 232	194 542
Part des prestations sociales dans le revenu disponible moyen (2010) ⁽²⁾		
Pour l'ensemble des ménages (%)	3,7	3,9
Pour les ménages pauvres (%)	29,3	29,9
Structure du revenu fiscal (2011) ⁽⁴⁾		
Part des salaires yc. chômage (%)	56,7	58,5
<i>dont part des indemnités de chômage (%)</i>	2,6	3,0
Part des pensions, retraites et rentes (%)	29,4	28,4
Part des bénéfiques (%)	6,5	6,5
Part des autres revenus (%)	7,4	6,7
Part des ménages fiscaux imposés (%)	60,6	59,2
Emploi - chômage		
Évolution annuelle de l'emploi salarié au 1 ^{er} trim. 2013 (% , CVS) (p) ⁽⁵⁾	0,1	0,0
Taux de chômage localisé au 1 ^{er} trim. 2013 (% , CVS) (p)	9,2	10,3
Entreprises		
Nombre d'établissements actifs au 31/12/2010 hors défense ⁽⁶⁾	73 663	333 069
Créations d'entreprises (année 2012)	5 441	29 260
<i>dont auto-entreprises</i>	3 149	16 916
Déplacements (2009) ⁽⁷⁾		
Temps moyen de transport pour se rendre au travail (minutes)	22	22
Distance moyenne pour se rendre au travail (km)	18,7	18,7
Mode de transport pour se rendre au travail		
Part des déplacements en voiture (%)	82,0	79,2
Part des déplacements en transport en commun (%)	3,4	5,9
Développement durable		
Part de la population couverte par un Agenda 21 local engagé au 01/01/2011 (%) ⁽⁸⁾	74,2	65,1
Part des espaces verts en zone urbanisée en 2006 (%) ⁽⁹⁾	7,8	6,0

Sources : (1) Insee, *Estimations de population, État civil, Omphale 2010*

(2) Insee, *Revenus disponibles localisés*

(3) Caf ; MSA

(4) Insee ; DGFIP, *dispositif Revenus fiscaux localisés des ménages*

(5) Insee, *Estimations d'emploi (emploi salarié du secteur marchand non agricole et hors intérim)*

(6) Insee, *Clap*

(7) Insee, *RP2009 exploitation principale (champ : actifs occupés au lieu de résidence) ; Inra UMR1041 CESAER, Distancier Odomatrix*

(8) SOeS ; Insee, *RP2006 exploitation principale*

(9) SOeS, *CLC*

(p) provisoire